

LA SPIRITUALITE DANS LE CONFINEMENT

Chers paroissiens,

Le dimanche 20/septembre, à l'occasion de la rentrée pastorale, j'avais fait un exposé dans lequel j'avais montré que le temps de **confinement est un temps d'épreuve bien sûr, mais aussi un temps propice pour la purification, voire pour la maturation de notre foi.** J'avais pris pour référence l'expérience douloureuse d'Israël.

Je me permets d'insister là-dessus dans le but de nous permettre de bien vivre ce temps comme chrétiens.

Laissons-nous inspirer par l'expérience du peuple d'Israël. Ce dernier avait vécu l'exil comme un temps de grande épreuve pour sa foi car il venait de perdre les éléments considérés comme essentiels pour sa foi : le temple, le roi et la terre.

En même temps, ce temps d'épreuve lui avait permis de grandir dans sa foi en découvrant ce qui est réellement essentiel. Il avait par exemple compris que Dieu n'est pas lié à un lieu, il peut être rencontré en tout lieu.

La suppression des messes pendant ce temps est vécue comme une grande épreuve pour les chrétiens. Ailleurs, il y a même eu des manifestations des fidèles pour que soient autorisées les célébrations.

Nous avons passé les temps de Carême et de Pâques sans messe. Aurons-nous messe à Noël ? Si oui, dans quelles conditions ? Ces questions restent posées.

Même les personnes âgées disent que c'est la première fois qu'elles vivent une telle situation. Il se pourrait qu'au Moyen-Age également, pendant la pandémie de la peste, les messes avaient été suspendues.

L'Eucharistie, nous le savons tous, est d'une très grande importance pour notre vie spirituelle. Chaque fois que nous avons la possibilité de communier, ne perdons jamais l'occasion. **La communion au Corps et au Sang du Christ est d'une grande importance** en tant que moyen privilégié de participation au mystère pascal. C'est conscients de cette grande importance de l'Eucharistie que les fidèles vivent à raison la suspension des messes comme une grande épreuve. Cependant, je vais peut-être scandaliser certains, nous ne devons **pas non plus absolutiser l'Eucharistie**. Bien que moyen privilégié pour participer au mystère pascal, sachons que le Christ n'est pas enchaîné dans l'Eucharistie. **Il peut être rencontré autrement.**

La messe permet la rencontre avec le Christ et avec nos sœurs et frères dans la foi. Compte tenu des circonstances, ce qui est le cas avec le confinement, nous pouvons vivre autrement la rencontre avec Dieu et avec les autres.

Dans les circonstances qui sont les nôtres actuellement, je ne peux que vous encourager à suivre les messes télévisées et/ou diffusées sur les réseaux sociaux tout en sachant que ces dernières ne sont qu'un **palliatif**.

La tentation à laquelle il nous faudra résister après le confinement c'est de prendre goût à ces types des célébrations en y restant accrochés. **Les messes télévisées ou diffusées par les réseaux sociaux ne remplacent JAMAIS les messes en présentiel.** Le manque de la sainte Eucharistie et de lien avec nos sœurs et frères dans la foi rend pauvres ces types des célébrations.

Profitons de ce temps pour développer davantage la prière à domicile et la prière personnelle. La chapelle est ouverte tous les jours pour nous rappeler que la suspension des messes ne signifie pas la suspension de la prière.

Pendant ce temps de confinement, il y a des paroissiens qui se sont organisés en sorte que chaque jour il y ait au moins une personne devant le saint Sacrement pour l'adoration. Une longue adoration est également prévue demain. J'en profite pour remercier Bernadette Desantis pour cette belle initiative. Je vois certains paroissiens se rencontrer régulièrement à la chapelle à deux ou à trois pour la prière commune du chapelet. Autant d'initiatives formidables !

Quant à nos rencontres avec les autres, je disais tantôt qu'il y a moyen de les vivre autrement. **Les relations entre nous ne doivent pas être confinées.** Il y a lieu de garder contact même sans rassemblement eucharistique. A travers les moyens modernes de communication et les initiatives de solidarité, nos liens de fraternité resteront préservés.

Rappelons-nous que dimanche passé, le Christ nous rappelait qu'il est également présent dans les personnes en difficultés autour de nous. Aujourd'hui, le Seigneur se laisse davantage rencontrer à travers notre attention aux malades, aux personnes isolées et à tous ceux qui perdent des êtres chers. Voilà une autre piste de rencontre avec le Seigneur à exploiter.

Je nous invite donc, quelles que soient les circonstances, à vivre autrement notre relation à Dieu et aux autres et à faire de ce temps de confinement un temps de maturation spirituelle, un temps où nous apprenons à nous attacher à l'essentiel.

Prenez soin de vous physiquement et spirituellement.

Charles KASONGO, votre serviteur.